

**RECHERCHE DE LA PLANTE VASCULAIRE RARE
LISTÈRE AUSTRALE (*LISTERA AUSTRALIS*)**

SITE :

Tourbière 564

REQUÉRANT :

M. Laurie Chiasson

1081, route 365

Gauvreau, NB E1X 2P5

Tél : 358-2632 Cell : 395-8423

CONSULTANTS EN TERRES HUMIDES :

Jean-Yves Daigle, PhD

Hélène Gautreau-Daigle, BSc

196, 15^e rue

Shippagan, NB E8S 1E8

Tél : (506) 336-4502

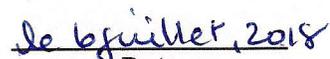
Courriel : jydaigle@nb.sympatico.ca

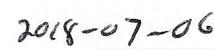
Courriel : helenegd@nbnet.nb.ca

Je certifie avoir complété le travail de terrain et produit le rapport décrivant la situation sur cette propriété.


Hélène Gautreau-Daigle, BSc


Jean-Yves Daigle, PhD


Date


Date

1. INTRODUCTION

Ce rapport est le compte-rendu d'une recherche pour le listère australe, *Listera australis*, une plante qui figure sur la liste des espèces rares et menacées dans la province du Nouveau-Brunswick. Cette recherche fut demandée par M. Laurie Chiasson, sur le site de la tourbière 564, dans le comté de Gloucester, NB (Midpoint 47 45 40.11 N et 65 08 01.09 O).

Cette demande a été faite dans le cadre de l'étude d'impact environnemental exigée par le ministère de l'Environnement et des Gouvernements locaux du Nouveau-Brunswick (MEGL) en vue d'un projet de développement de la tourbière pour l'extraction de la tourbe.

Le travail a été effectué par Hélène Gautreau-Daigle et Jean-Yves Daigle, consultants en terres humides.

2. DESCRIPTION DU SITE

La propriété visée par cette étude est une tourbière accessible de la route 11 à Bertrand par le chemin Boudreau et un chemin forestier, qui descend en direction sud. Le projet de développement concerne uniquement la partie sud de la tourbière (Figure 1).

Cette propriété est une tourbière ombrotrophe d'une superficie de 134 hectares (ha). La section sud de la tourbière, visée par la présente étude, a une superficie approximative de 50 hectares et un périmètre d'environ 3 km. La tourbière est entourée de forêts de conifères. Le projet de développement vise la préparation du terrain pour l'extraction de la tourbe sur 22 hectares.

La partie centrale de la tourbière est généralement couverte d'arbustes éricacées relativement bas avec de l'épinette noire parsemée ici et là et beaucoup de lichens. Le terrain y est relativement sec. Du côté est du secteur à l'étude se trouve une zone plus humide dominée par le maianthème trifolié, la linaigrette à feuilles étroites et des arbustes éricacées très bas.

Les bordures du secteur à l'étude de la tourbière et la zone de transition avec la forêt environnante sont densément couvertes d'arbustes éricacées et d'épinette noire de 1-3 mètres sur une assez grande distance. La forêt passe très rapidement à du terrain sec, avec peu (quelques mètres) de terrain humide dans la forêt. Les arbustes principaux dans la zone de bordure de la tourbière sont le rhododendron du Canada, le myrique baumier, le némopanthé mucroné, l'épinette noire et le thé du labrador.

3.0 MÉTHODOLOGIE

Comme la présente recherche visait uniquement le listère australe, la méthode de travail utilisée a été adaptée à cette espèce.

Habitat

Cette plante de la famille des orchidées pousse typiquement sur un tapis de sphaignes, souvent en compagnie de plantes herbacées telles le maianthème trifolié et le carex

trisperme, à des endroits où la couverture d'arbres et d'arbustes est peu dense et donc la compétition avec les arbustes éricacées est faible.

Dans la province, le listère australe a surtout été observé près de la bordure de tourbières ombrotrophes, le plus souvent aux endroits où la transition entre la tourbière et la forêt environnante est assez abrupte. Il a généralement été retrouvé dans une zone d'environ 10 mètres dans la tourbière ou dans le boisé et n'a jamais été retrouvé plus loin à l'intérieur de la tourbière. L'espèce n'a jamais été rapportée plus au nord que dans la région de Tabusintac.

Synchronisation

La synchronisation entre l'effort de recherche et la floraison de la plante est critique, puisque la plante est très difficile à détecter dans les meilleures des conditions et qu'elle disparaît complètement après la floraison. La période appropriée pour la recherche du listère australe dans la province se situe entre la mi-juin et la mi-juillet. Le timing spécifique peut cependant varier selon le site et les conditions climatiques.

L'expérience de terrain avec cette plante, considéré comme étant obligatoire, a été obtenue en 2012 et 2013, suite à des contacts avec Maureen Toner (MEGL) et Stuart Lusk (MRN), compétences provinciales sur le sujet, suivi d'observations en 2016 et 2017, où la plante a été rapportée pour la première fois dans les régions de Miramichi et de Tabusintac.

Basé sur l'expérience des quelques dernières années et les conditions de terrain un peu tardives cette année, la dernière semaine de juin fut jugée propice pour effectuer la recherche. Celle-ci eut lieu le 27 juin. L'équipe de travail se composait d'Hélène Gautreau-Daigle et de Jean-Yves Daigle.

Pour confirmer la justesse du temps de la recherche, plusieurs espèces de plantes qui fleurissent à peu près en même temps furent observées en fleur lors de la visite de terrain, notamment le maïanthème trifolié et le sabot de la vierge.

Démarche de terrain

Selon la carte d'inventaire de la base de données du ministère des Ressources naturelles (MRN) superposée sur un fond de photo de Google Earth, il fut estimé qu'une distance d'environ 3 km d'habitat de transition tourbière-forêt aurait à être vérifiée, en se basant sur le périmètre du secteur.

Le temps de recherche sur le terrain fut de 5 heures par personne. Un véhicule de type tout terrain fut utilisé pour les déplacements sur la tourbière pour se rapprocher de la zone de transition afin de vérifier la présence d'associations végétales propices au listère australe. En raison de la grande largeur et de la densité de la zone arbustive adjacente à la forêt, il a fallu faire plusieurs trajets vers le bord et de cette façon en explorer la zone de transition à pied pour rechercher l'habitat propice à la plante. Le trajet effectué en véhicule et à pied sur la tourbière, suivi sur GPS, est d'environ 6 km (Figure 2).

4.0 RÉSULTATS

L'examen de la zone de transition entre la tourbière et la forêt adjacente dans le secteur de la tourbière visé par le projet de développement révéla très peu d'habitat propice au listère australe. La bordure de la tourbière, quoique ayant un substrat couvert de sphaignes avec du maianthème trifolié, souvent associé à la présence de listère austral, était densément couverte d'arbustes éricacées hauts, tandis que le bord de la forêt devenait sec très abruptement, avec très peu d'endroits humides propices à la plante. Aucune observation de la plante n'a été faite sur ce site lors de cette visite.

La liste des espèces végétales vasculaires observées sur le terrain, habituellement fournie lors d'une étude de plantes rares, n'a pas été compilée, étant donné que ce travail a été fait lors d'une étude précédente. Cependant, une colonie de linaigrette de chamisso *Eriophorum russeolum* d'environ 600 individus est rapporté à titre d'intérêt. Cette espèce peu commune fut observée dans la zone plus humide près de la bordure est du secteur à l'étude (Rang de rareté provincial S3S4, secure).

5.0 CONCLUSION

Les endroits susceptibles d'abriter le listère australe sur le secteur sud de la tourbière 564 ont été vérifiés au moment propice de sa floraison. Aucune observation de la plante n'a été faite, ce qui permet de conclure que le listère australe n'est pas présent sur ce secteur de la tourbière.

6.0 RÉFÉRENCES

Hinds, H.R. 2000. Flora of New Brunswick. Biology Dept., University of New Brunswick. Robinson and Greenwood Graphic Design Ltd., Fredericton, NB.

Lusk, Stuart, 2012 Communication personnelle

New Brunswick Department of Environment (2007). A Guide to Environmental Impact Assessment in New Brunswick. Appendix 2: Recommended Methods for the Surveying of Vascular Plants at Risk (Rare, Threatened, Regionally Endangered or Endangered) for EIA or Similar Studies

Toner, Maureen, 2012 Communication personnelle

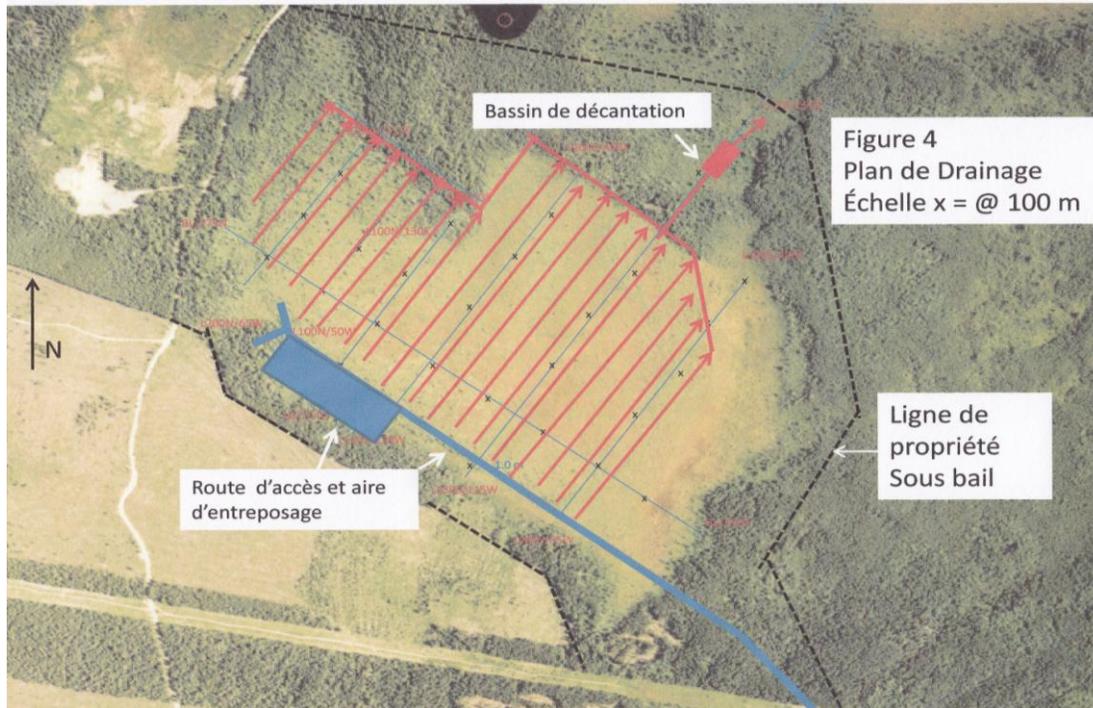


Figure 1: Plan de développement de la partie sud de la tourbière 564 fourni par le client.

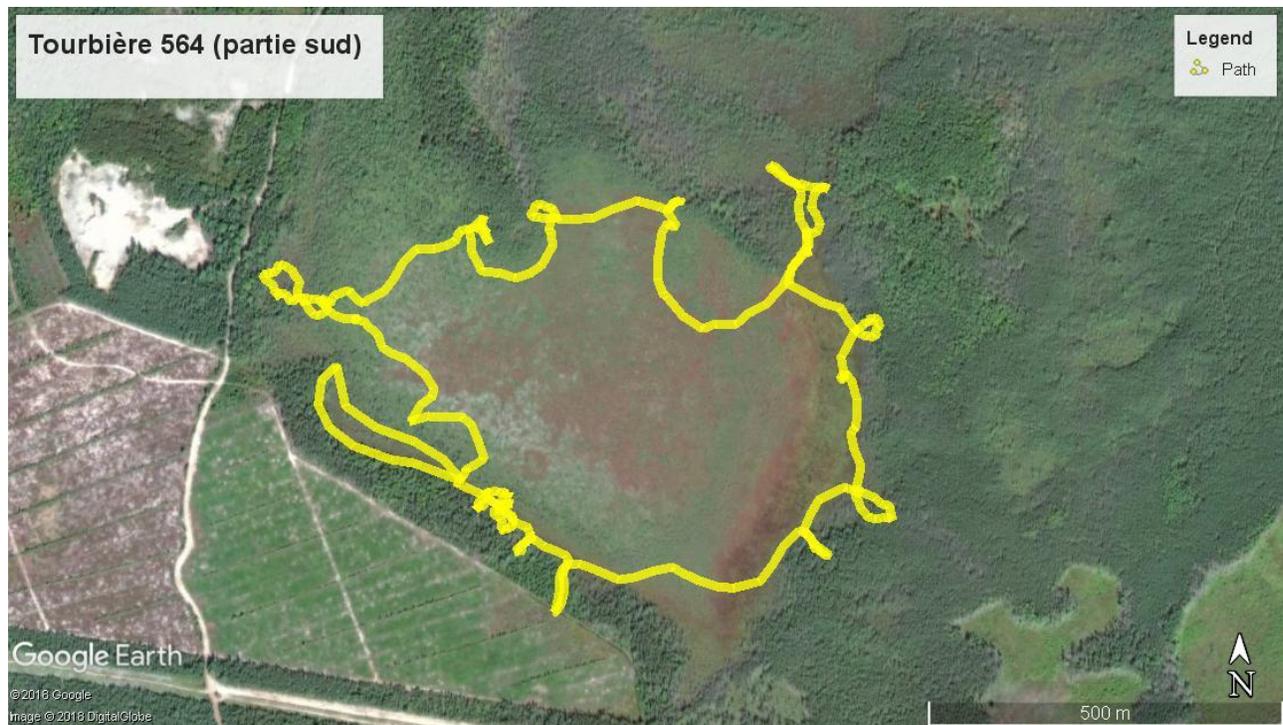


Figure 2 : Trajet de recherche pour le listère australe dans la zone en bordure de la tourbière 564 et le boisé avoisinant (en jaune).



Figure 3 : Colonie de linaigrette de chamisso *Eriophorum russeolum* située près de la bordure de la tourbière du côté est, dans la zone plus humide.



Figure 4 : Linaigrette de chamisso montrant l'écaille à 5 nervures caractéristique à la base de l'inflorescence.